



DIAGNOSTIC SOCIAL CHASS'INFO

2021-2023

Version vulgarisée
préparée par

Elena Tadros
Mériam Hammou





Introduction

Dans ce court document, nous souhaitons vous présenter un résumé du diagnostic social entrepris entre septembre 2021 et janvier 2023.

Notre mission

Identifier et comprendre les besoins des jeunes du réseau Etterbeekois* en concertation avec les jeunes eux/elles-mêmes et les travailleuses et travailleurs de terrain.

Résumé

Nous présenterons les différents besoins exprimés par les jeunes, et identifiés par les membres des secteurs associatifs liés à la jeunesse. Nous délinions ces besoins en posant une analyse des problèmes, de leurs causes, des effets et des conséquences, pour ensuite proposer des pistes d'actions formulées par les jeunes et les travailleurs·ses.

Problématique

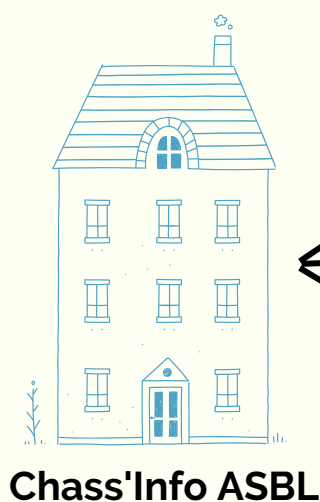
Quelles sont les violences institutionnelles vécues par les jeunes de 15-26 ans du réseau Etterbeekois ? Quels projets pouvons-nous mettre en place pour répondre à ces problématiques ?

***Le réseau Etterbeekois**

regroupe tous et toutes les jeunes qui fréquentent Etterbeek : soit scolarisé·es dans la commune, soit qui participent à des activités associatives et / ou extra-scolaires à Etterbeek. Les jeunes touché·es par le DS dépasse donc Etterbeek et viennent de différentes communes bruxelloises.

Qu'est ce que le Chass'Info ?

Le Chass'Info a été créé en 2015 avec l'ambition de centraliser les informations nécessaires pour répondre aux besoins et aux demandes des jeunes. Dans ce contexte différentes associations d'aide et d'information à destination des grands adolescents et jeunes adultes se sont rassemblées dans les locaux du Chass'Info pour répondre à un large panel de demandes.



Samarcande
(Service d'actions en milieu ouvert)



Infor Jeunes Bruxelles
(Centre d'information pour jeunes)



JEEP
(Mission locale de Forest / Job étudiant)



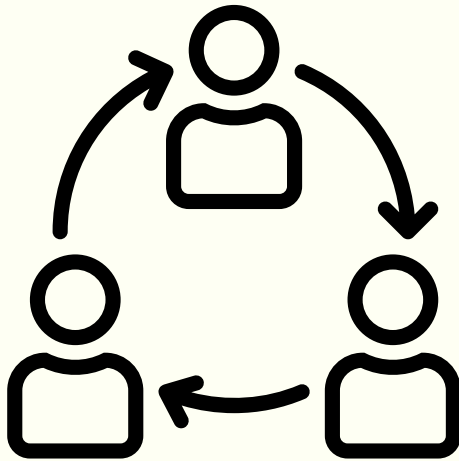
Mission : Faire un diagnostic social



En 2022, le Chass'Info a décidé de lancer un diagnostic social. Il s'agit d'une enquête auprès des jeunes du réseau Etterbeekois* pour comprendre quels sont leurs problèmes quotidiens. Le but final est de mettre en place des projets, en collaboration avec les jeunes, pour répondre aux difficultés quotidiennes.

***Le réseau Etterbeekois** regroupe tous et toutes les jeunes qui fréquentent Etterbeek : soit scolarisé-es dans la commune, soit qui participent à des activités associatives et / ou extra-scolaires à Etterbeek. Les jeunes touché-es par le DS dépasse donc Etterbeek et viennent de différentes communes bruxelloises.





Jeunes

Deux groupes de jeunes entre 15 et 26 ans ont participé au diagnostic. Par les expériences qu'ils vivent au quotidien, les jeunes ont amené des témoignages mais aussi une analyse sur les situations problématiques qu'ils vivent.

Travailleu.ses

Un groupe de travailleur.ses de terrain de différents secteurs a participé au diagnostic afin d'amener leurs expertises par des témoignages et des analyses des situations sur lesquels ils ont travaillé avec les jeunes.

Sciences

Afin de pousser l'analyse encore un peu plus loin, les chercheuses ont confronté les savoirs liés aux expériences vécues par les jeunes avec ceux des travailleur.ses et les résultats des recherches scientifiques sur le sujet.



La mise en commun des différents savoirs entre les acteurs du projet a permis de déterminer des **besoins** et des **pistes d'actions** pour y répondre.

L'origine des besoins : les violences institutionnelles

L'Ecole

L'école c'est une grande partie de la vie des jeunes. C'est donc sans étonnement que ce lieu nous a été présenté comme l'un des endroits principaux où les jeunes ressentent **des violences institutionnelles**. Les jeunes témoignent du **harcèlement vécu à l'école**, de la part des autres élèves et pour certains de la part de professeurs. Cet harcèlement prend la forme de propos discriminants, parfois avec des contenus racistes. Les problèmes liés aux orientations scolaires des jeunes ont également été discutés. Les sociologues Andrea Rea et Dirks Jacob ont déjà analysé la problématique des orientations biaisées dans une étude publiée en 2007. En 2022, ce sont les chercheurs André et Crosby qui ont signalé l'importance des discriminations que vivent les descendant·es d'immigré·es dans le milieu scolaire. **Cette violence passe également par le contenu des cours** qui met sous silence l'histoire coloniale de la Belgique.

Espace public

L'espace public est également un lieu central de reproduction des discriminations et inégalités. Les violences policières, mais également la ségrégation socio-spatiale des quartiers de Bruxelles montrent bien cela. De nombreux jeunes nous ont témoigné de leurs sentiment d'illégitimité dans l'espace public. Ce phénomène s'explique par la surveillance plus accrue dans les quartiers les plus pauvres et/ou avec des personnes racisées. Les jeunes deviennent alors **de plus en plus méfiants envers tout ce qui ressemble à une figure d'autorité ou à une institution.**



Tout le monde aime avoir du pouvoir, mais je trouve ça dommage cette envie d'avoir du pouvoir sur des adolescents.

(Amir, 15ans)

L'origine des besoins : les violences institutionnelles

CPAS et droits sociaux

Pour demander une aide sociale, les jeunes et leur famille se retrouvent **face à de nombreuses barrières**. Le manque de moyens alloués aux CPAS **empêchent les travailleur·euses sociaux de fournir un travail individualisé et de prendre le temps nécessaire pour chaque demande**. Les personnes souhaitant obtenir leurs droits sociaux semblent alors devoir faire face à une multitude de barrières accentuant les difficultés qu'iels vivent déjà au quotidien. **A cela s'ajoute les préjugés** que certain·es travailleurs·ses sociales·aux peuvent avoir vis-à-vis des demandeurs **en fonction du genre, mais également de l'origine ethnique et culturelle de la personne**.

*Pour moi ça rejoint ce qu'on appelle **la violence institutionnelle**, c'est le fait du délai d'attente c'est une violence. Y a une vidéo du CPAS de Schaerbeek qui a été faite pour sensibiliser, voilà **le fait d'attendre 2 semaines avant d'attendre une réponse au mail, c'est une violence institutionnelle**. Le fait de n'avoir personne pour répondre au téléphone, c'est une violence institutionnelle.*

(Barbara, travailleuse)

*[...] et y a aussi beaucoup d'études qui parlent de la **souffrance des travailleurs sociaux**, de travailler dans une institution dans laquelle on ne te donne pas ton rôle. C'est cette idée de contrôle et d'activation des personnes, **tu dois prouver que tu mérites l'aide qu'on te donne**. Et donc les AS [assitant·e social·e] deviennent des contrôleurs, des juges, plus que des travailleurs sociaux. Et ce qui pour eux est aussi... c'est dur comme travailleurs sociaux. **C'est le système qui met les gens dans une précarité de fou**.*

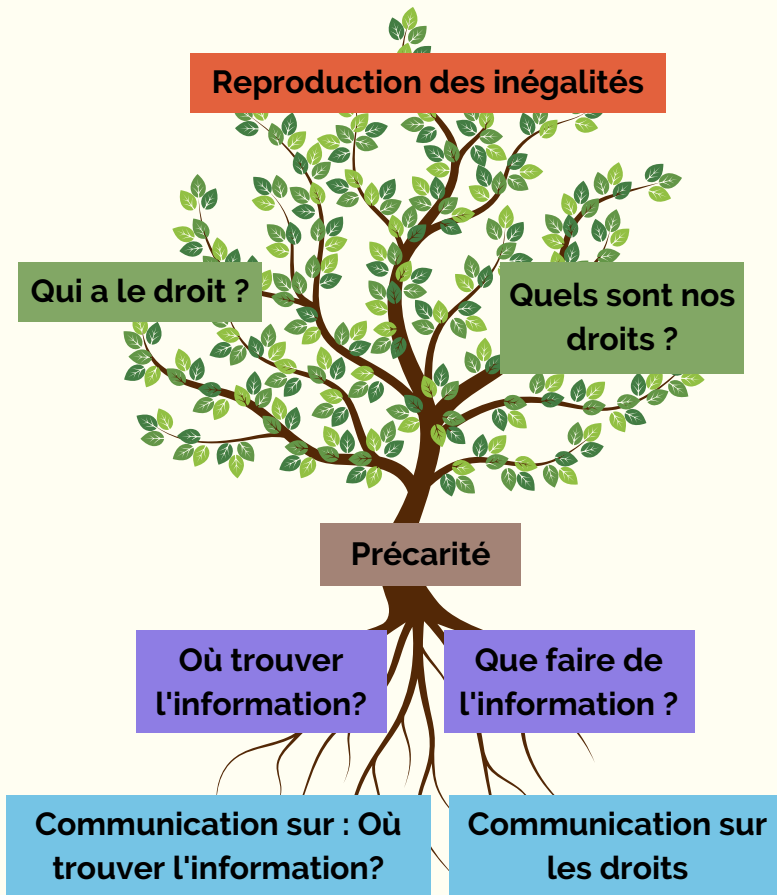
(Barbara, travailleuse)

*En termes de loi, les lois du CPAS ne sont pas très claires et **tout dépend de l'AS** [assitant·e social·e] sur qui tu vas tomber.*

(Bill, travailleur)



Besoin d'information



La situation de **précarité** des jeunes accentue la difficulté d'accéder aux informations liées à leurs droits. L'insécurité liée aux inégalités de ressources économiques, sociales et culturelles représente une limite à l'accès à l'information sur les droits sociaux. Les jeunes ne savent pas **où trouver l'information**, et même si iels la reçoivent, **les procédures pour y avoir accès** ne sont pas clairement identifiées. Ainsi, les réponses aux questions : «**Quels sont nos droits ?**» et «**Qui a le droit ?**» ne sont pas claires. La plupart des jeunes dans le besoin n'accèdent pas à leurs droits par manque d'information, ce qui **accentue** encore plus **les inégalités socio-économiques**.

Il y a plein de détails qu'il faut connaître, par exemple si on veut faire des études on peut être aidé par une bourse pour nous aider à payer nos études, mais ça il faut le savoir... surtout quand t'es une maman seule avec des enfants, c'est pas évident quoi.

(Antony, 19 ans)

Moi je savais pas du tout, cette année à l'école les filles m'ont dit qu'il fallait que c'est mon papa qui la complète [bourse d'étude]. Moi je pensais que c'était l'école, mais non.

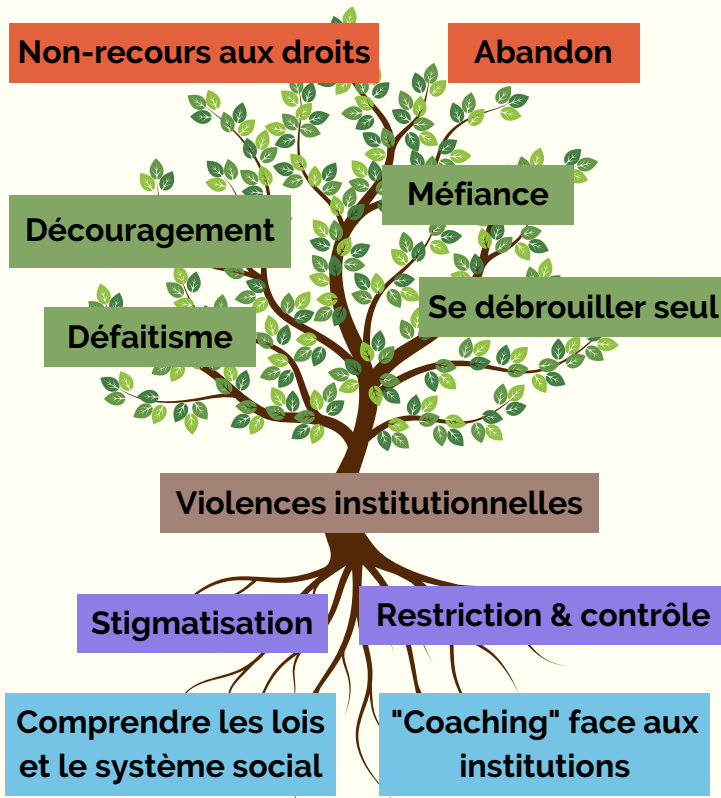
(Fulani, 17ans)

L'arbre à problème

Le tronc représente le **problème**, les branches les **effets** sur les jeunes, les feuilles les **conséquences** à long terme, les racines symbolisent les **causes** et l'eau, en bleu, symbolise les **besoins**.



Besoin de formation



Les services publics d'aide sociale, et de maintien de l'ordre font l'objet de **contrôle et de surveillance** liés à des obligations et des restrictions, ce qui limite ou entrave l'accès des jeunes aux droits citoyens et sociaux. Ce problème s'explique par la **stigmatisation** des jeunes demandeurs d'aides, considérés comme des «assistés du système», à laquelle s'ajoute les **préjugés** sur leurs origines sociales et/ou migratoires. Ces mécanismes sont vécus comme des **violences institutionnelles** qui **découragent** les jeunes à faire valoir leurs droits sociaux et citoyens. Ils développent de la **méfiance** et du **défaitisme** quant aux possibilités d'avoir des aides financières ou même d'être reconnus comme des citoyens ayant-droits. Ces mécanismes les mènent à **abandonner face aux démarches d'accès à leurs droits**.

Il y avait un policier avec son chien qui est venu et il a commencé à nous fouiller, il a commencé à nous interpeller. Et moi je lui ai demandé, je voulais juste savoir pourquoi on se faisait contrôler et aucune réponse. Il disait qu'on n'avait pas besoin de savoir, qu'on devait juste se taire et se laisser faire.

(Sanji, 16 ans)

Une jeune qui est en haute école a carrément cessé son aide au CPAS parce qu'elle en pouvait plus des pressions exercées par le CPAS pour qu'elle aille travailler alors qu'elle va toucher moins que si elle reste au CPAS.

(Lily, travailleuse sociale)

Y en a beaucoup en y allant seul le CPAS ne leur donnait pas leurs droits en fait, au RSI etc.

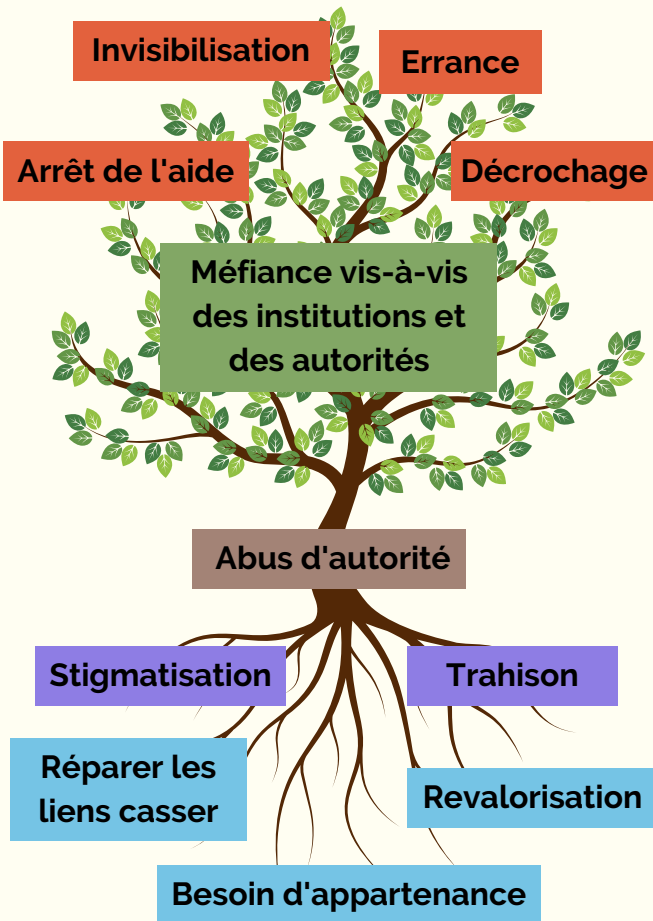
(Barbara, travailleuse)

L'arbre à problème

Le tronc représente le **problème**, les branches les **effets** sur les jeunes, les feuilles les **conséquences** à long terme, les racines symbolisent les **causes** et l'eau, en bleu, symbolise les **besoins**.



Besoin de liens de confiance



Les **abus d'autorité** ressentis par les jeunes dans les principaux lieux de sociabilisation (le milieu familial, le milieu scolaire, les services d'aide) provoquent chez les jeunes de la **méfiance vis-à-vis des figures d'autorité**. Ce phénomène prend racine dans la **stigmatisation** des jeunes mais également le sentiment de **trahison** de la part des adultes, notamment les professeur·es et les éducatrice·s. Dans ce cas, les jeunes qui vivent des injustices ne peuvent plus compter sur les figures d'autorité pour se défendre. Ils optent donc pour **l'option de faire justice eux-mêmes**, ce qui à son tour alimente la stigmatisation. Certains arrivent à sortir de cette boucle grâce à **des personnes de confiance**, des moments de **médiation en groupe** dans leur classe ou en dehors de l'école. Pour celles et ceux qui n'en ont pas eu l'opportunité, cette situation peut mener au **décrochage scolaire** et à **l'errance sociale**.

En fait, mon père est mort. On se faisait des blagues et là elle [une élève] me dit « haha ton père il est mort ». Du coup, moi je me suis énervé, j'avais pas compris. J'ai été chez l'éducateur et là il me dit « c'est pas grave, elle dit ce qu'elle veut ». Du coup, là je suis parti et je l'ai frappée... l'éducateur est venu m'engueuler. J'ai essayé de lui expliquer en lui disant « ouais je suis d'abord venu chez toi ». Mais il n'en avait rien à foutre.

(Luna, 16 ans)

*Il faut déjà entendre là où ça a été abimé et pouvoir retisser, quoi...
Derrière un problème, il y a aussi 4 autres relations sociales qui sont peut-être mal passées et nous on arrive à un moment où le jeune il va pouvoir nous en mettre aussi et nous on doit savoir y réagir aussi.*

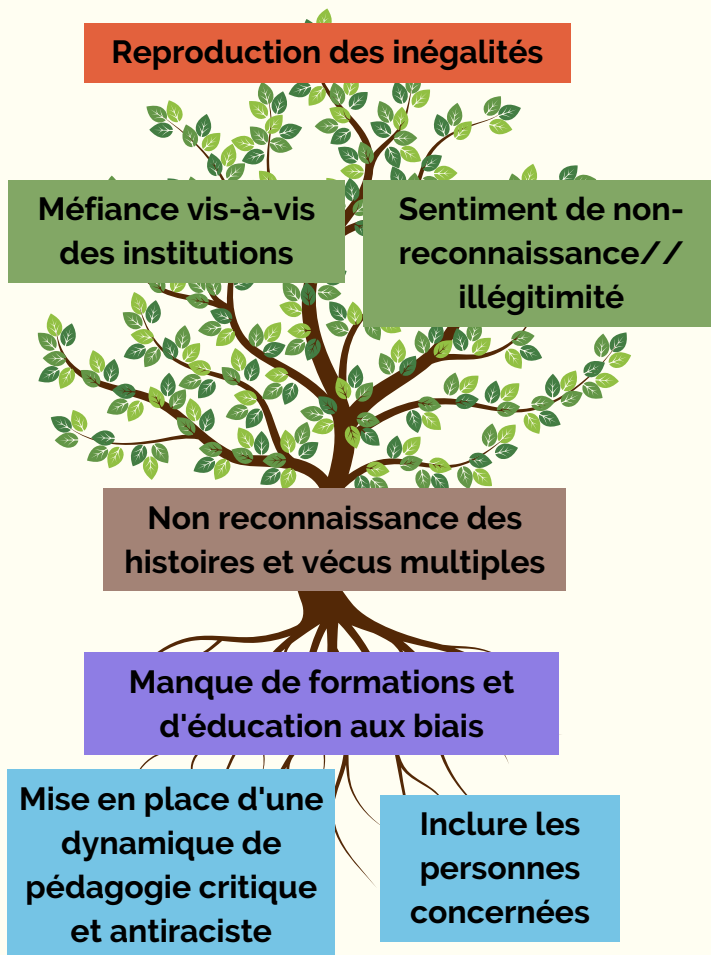
(Eleanor, travailleuse)

L'arbre à problème

Le tronc représente le **problème**, les branches les **effets** sur les jeunes, les feuilles les **conséquences** à long terme, les racines symbolisent les **causes** et l'eau, en bleu, symbolise les **besoins**.



Besoin de reconnaissance des vécus historiques



Etre reconnu dans son vécu, dans les violences et inégalités quotidiennes est un besoin central pour les jeunes. Ce manque de reconnaissance passe en grande partie par l'école. Comment se sentir reconnu dans ses identités multiples lorsque les cours d'histoire ne font pas mentions de la colonisation et des histoires migratoires ? Cette idée, revenue à de nombreuses reprises, alimente chez les jeunes **une méfiance vis-à-vis des institutions**. Pour répondre à ce problème, les travailleur.se.s sont en demandes d'une **pédagogie antiraciste et de lutte contre les discriminations** pour eux-elles-mêmes, mais également au sein des écoles. **Les jeunes**, eux-elles, ont besoin de sentir que leurs **vécus sont légitimes**. Pour cela, les réseau sociaux, mais également les groupes de parole, et d'échange ont une place importante.

Parce que les problèmes... que forcément... que d'autres personnes parlent, ici, bah ça aide à voir la réalité en face... parce que parfois on se voile la face, comme on dit... et du coup... le fait que les gens nous rappellent des choses et nous font dire des choses, ça nous fait aussi du bien.

(Sinay, 16 ans)

Et je crois que c'est important d'avoir des projets d'antiracisme dans les écoles, il faut vraiment re-faire cela, parce que c'est clair que l'extrême droite, ça remonte et... Je pense c'est très important que les jeunes, on les renforce... et que leur école soit aussi un projet d'école sans racisme ! C'est quelque chose qui peut être soutenu par l'extérieur, mais qui peut faire aussi un changement dans la tête des professeurs. Je pense que c'est des choses qu'on doit mettre en place.

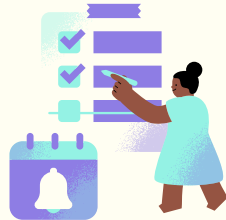
(Laura, travailleuse)

L'arbre à problème

Le tronc représente le **problème**, les branches les **effets** sur les jeunes, les feuilles les **conséquences** à long terme, les racines symbolisent les **causes** et l'eau, en bleu, symbolise les **besoins**.



Recommandations & Pistes d'actions



Comment accéder
à nos droits sociaux,
et citoyens ?

Communication

Groupe de parole
et de réflexion

Formation sur
les droits



Vulgarisation
sur les
réseaux
sociaux



Groupe
d'entraide et
recherche de
solutions
communes



Groupe de
parole et de
réflexion sur
les thèmes
sociaux



Visibilité
dans
l'espace
public



Mentorat/
parrainage
entre jeunes



Conseil de
jeunesse pour
co-créer des
activités



Partenariat
avec des
associations
et institutions



Espace de
rencontre
informel (sortie,
camp, ...)

Nous remercions tout d'abord le Conseil d'Administration du Chass'Info, qui a été à l'origine de cette démarche de diagnostic social. Nos remerciements reviennent également à Sarah Ezzidi qui a réalisé la phase exploratoire, sans laquelle ce travail n'aurait pu être réalisé. Merci encore à Yolande Verbist pour son accompagnement méthodologique.

Nous tenions à remercier tous les jeunes qui ont accepté de participer à ce diagnostic, pour leur présence aux focus groups, la confiance qu'ils et elles nous ont accordé, le partage de leur vécu et le travail d'analyse :

Antony, Aliyah, Amir, Ange, Aurore, Clara, Clarke, Dumbo, Fulani, Itachi, Kenza, Luna, Maddalena, Maria, Naïm, Raphaël, Salomon, Sanji, Sara, Sinay, Sophie*.

Nous remercions également tous et toutes les travailleur.ses de terrain des diverses associations Etterbekoises qui ont participé au projet :



Cette recherche-action a été initiée et encadrée par les membres du CA du Chass'Info.







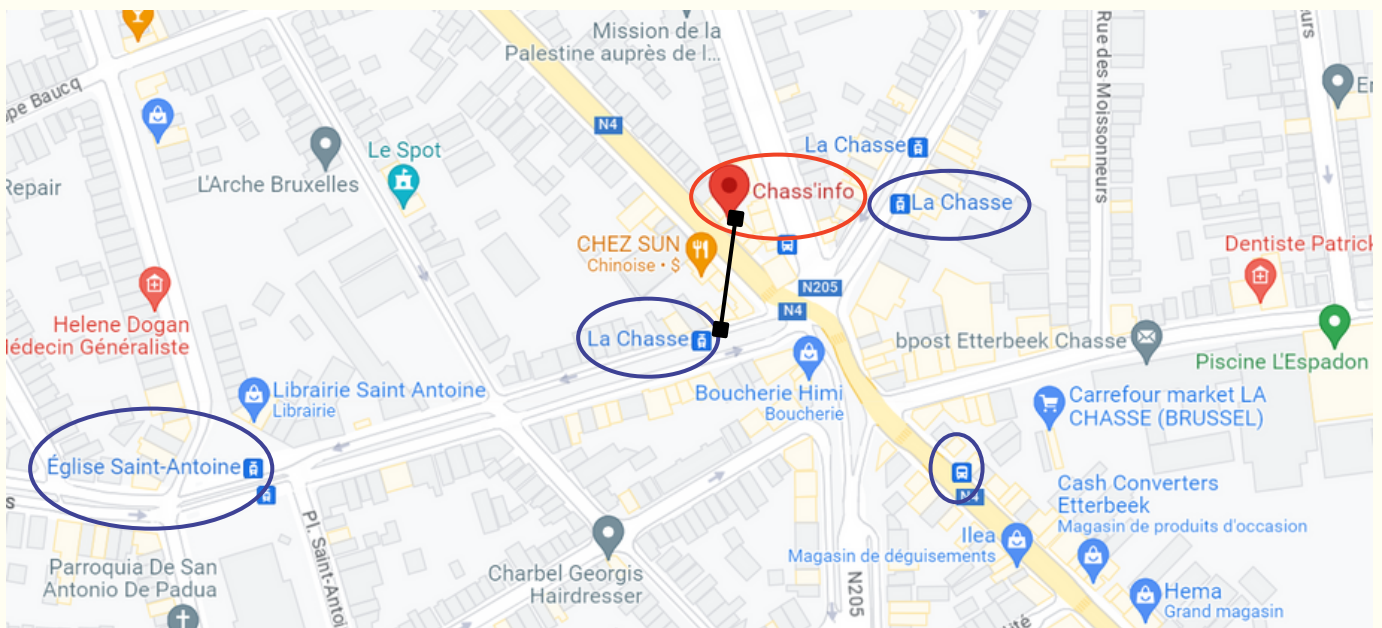
*Les prénoms utilisés sont des pseudonymes en majorité choisis par les jeunes eux-mêmes afin de garder leur anonymat.

Sur base de ce diagnostic social, le Chass'Info souhaite mettre en place **un projet collectif durant l'année 2023-2024**. Le but de ce projet est de répondre, avec les groupes de jeunes, aux besoins qu'ils ont exprimé, autour de la création et de l'animation d'un conseil de jeunes, mais également en élargissant les partenaires associatifs. Vous êtes intéressé.es par ce projet ? Vous souhaitez en savoir plus ? **N'hésitez pas à nous contacter ou à venir directement nous voir au Chass'Info !**

Ps : Si cela vous intéresse, le diagnostic social complet est dispo sur notre site www.chassinfo.be

Nous contacter :

-  **Adresse du siège social :** Rue de Theux, 51 - 1040 Etterbeek
-  **Adresse du siège d'activité** (pour venir nous voir) : Chaussée de Wavre, 708 - 1040 Etterbeek
-  **Email :** info@chassinfo.be
-  **Numéro de téléphone :** 02 647 47 03



Arrêt La Chasse : 30 secondes à pied :)
Arrêt Eglise Saint Antoine : 4minutes à pied
Transports aux alentours : Tram Bus Bus

81 34 36

